



PROMOTION 2021
Héloïse Cotonéa

Habiter les interstices

À la fois présents et à la fois invisibles, les sans-abris occupent l'espace urbain. Mais quelle place leur accorde-t'on réellement ? C'est à partir de ce constat qu'est née l'idée de ce mémoire de recherche sur « habiter les interstices ». Le nombre de sans-abris augmentant dans les villes, cela génère un manque de place dans les centres d'hébergement. Pour les sans-abri sans ressource la rue devient leur seul foyer, l'espace urbain se transforme en habitat. Ils se construisent des abris de fortune et squattent l'espace public comme l'espace privatif. Le premier temps de la réflexion tend à entrevoir l'hospitalité dans les villes au travers de la gratuité de ces infrastructures. Pour autant, les villes peuvent paraître bien inhospitalières, hostiles ou bien même inhabitables, selon leur environnement et les différents dispositifs d'exclusion.

La suite de la réflexion s'intéresse à ces habitants nomades de la rue et à leur mode vie. Elle présente également les solutions de survie et centres d'hébergements temporaires ou pérennes qui restent toutefois insuffisants.

Enfin la réflexion porte sur une politique architecturale plus inclusive des gens de la rue. D'une part, les différentes initiatives solidaires et collectives, par le biais de dispositifs individuel ou de projets d'occupation de grande envergure, sont exposées

par le biais de réalisations.

D'autre part, les interstices sont analysés comme solution durable puisqu'à travers ces différentes occupations des espaces vides, le designer d'espace peut envisager l'interstice comme potentiel lieu d'expérimentation en vue de satisfaire les besoins primaires des sans-abris.